



AKADEMIYA

L'expertise que nous avons. L'Afrique que nous voulons.

covid-19 Note de Synthèse

Août 2020

Statut nutritionnel, niveau de sécurité alimentaire et vulnérabilité face à la Covid-19 en Afrique de l'Ouest.

John Ulimwengu and Julie Collins.

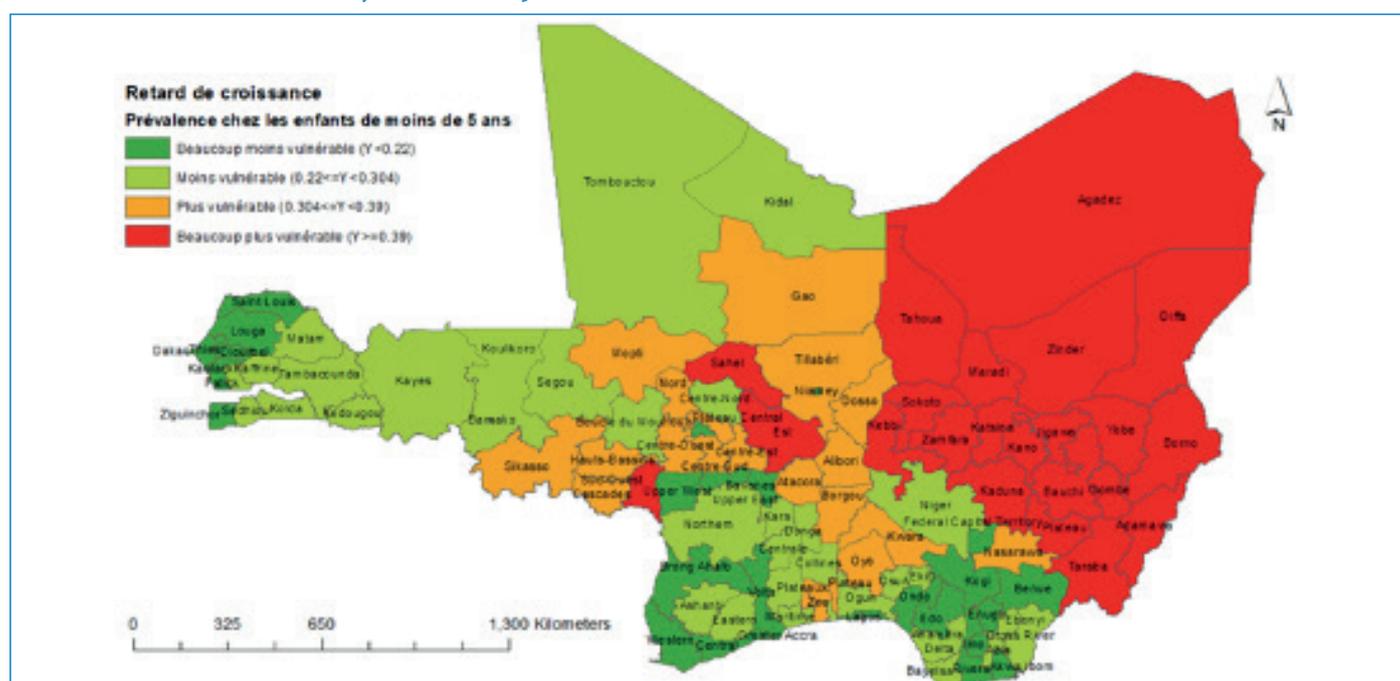
La pandémie de la COVID-19 aura probablement des effets à la fois immédiats et durables sur la sécurité alimentaire, avec des impacts inégaux selon les régions et les pays en raison des différences en ce qui concerne les schémas de vulnérabilité sous-jacents. AKADEMIYA2063 utilise sa plateforme eAtlas ainsi que des données provenant de diverses sources pour identifier les zones à l'intérieur des pays où plusieurs dimensions de vulnérabilité se recoupent et augmentent les risques d'exposition des populations à de graves répercussions des chocs.

Nous définissons la vulnérabilité comme la probabilité d'exposition à des effets négatifs sur la sécurité alimentaire résultant de la crise de la COVID-19. En nous basant sur plusieurs indicateurs représentant différentes dimensions de

Statut nutritionnel et vulnérabilité face à la Covid-19

la vulnérabilité, nous avons élaboré un indicateur composite de vulnérabilité pour chaque zone infranationale examinée. Chaque zone est classée en fonction des catégories suivantes : « beaucoup moins vulnérable », « moins vulnérable », « plus vulnérable » ou « beaucoup plus vulnérable » par rapport à la moyenne régionale. Dans cette note de synthèse, nous examinons les indicateurs individuels de vulnérabilité liés à la sécurité alimentaire et à la nutrition dans huit pays d'Afrique de l'Ouest.

Les niveaux actuels de malnutrition et d'insécurité alimentaire, représentés par la prévalence du retard de croissance chez les enfants et les dépenses moyennes de consommation alimentaire des ménages par équivalent adulte, donnent une bonne indication de la vulnérabilité face aux graves conséquences des chocs alimentaires et

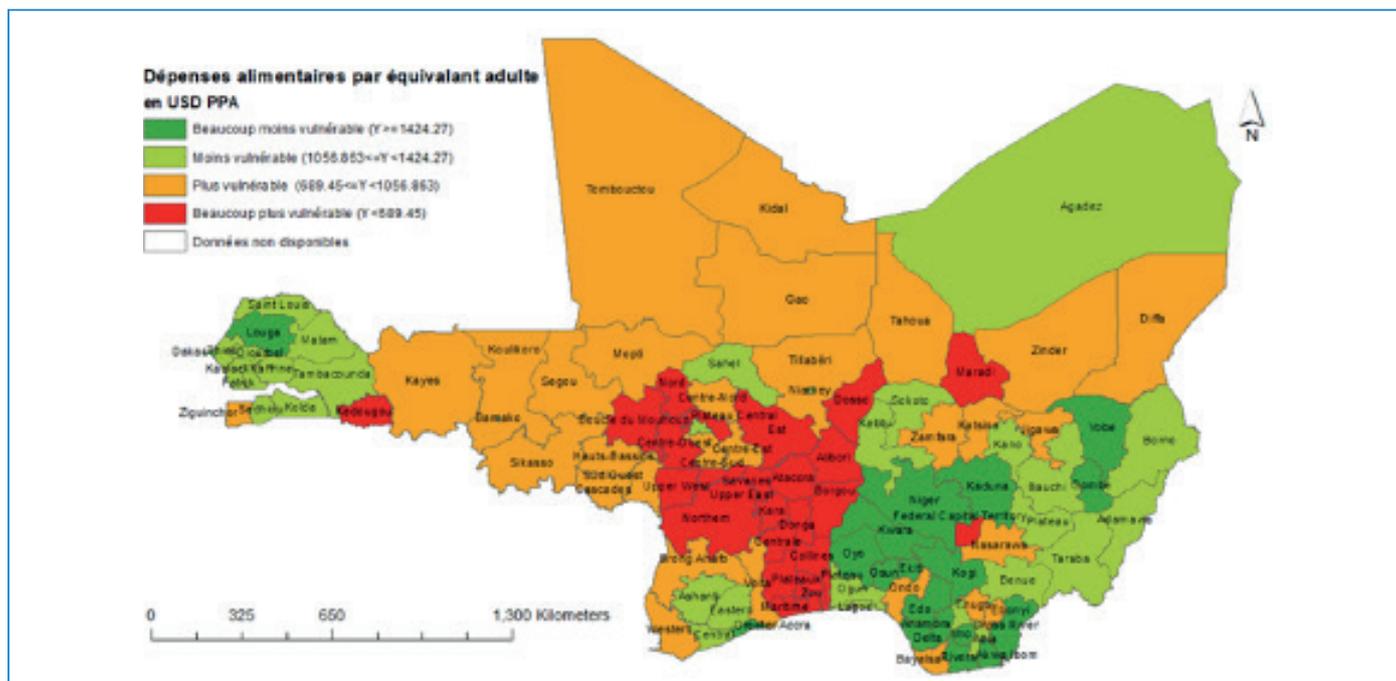


sanitaires. Les ménages dont les conditions alimentaires et nutritionnelles existantes sont alarmantes auront probablement moins de ressources pour se protéger des effets de la pandémie de la COVID-19.

Comme le montre la Figure 1, les taux de retard de croissance les plus élevés parmi les pays d'Afrique de l'Ouest examinés sont concentrés au Niger et dans le nord du Nigeria ainsi que dans plusieurs régions du Burkina Faso. Les confrontations avec le groupe Boko Haram dans la région accentuent de plus en plus les conflits locaux autour de l'accès aux ressources. En comparaison, les taux de retard de croissance sont plus faibles dans l'ouest du Sénégal et dans certaines régions du Ghana et du sud du Nigeria. Cependant, même dans ces régions, le retard de croissance dépasse l'objectif fixé (10%) par la déclaration de Malabo pour 2025. Les régions les plus

croissance et les dépenses alimentaires. Toutes les régions du Bénin et du Togo obtiennent de meilleurs résultats en matière de retard de croissance que de dépenses alimentaires par rapport à la moyenne régionale ; et toutes les régions du Mali, du Sénégal et du Ghana obtiennent des résultats équivalents pour les deux indicateurs ou sont mieux classées en ce qui concerne le retard de croissance. En revanche, la majorité des États nigériens ont obtenu de meilleurs résultats en matière de dépenses alimentaires par rapport à la moyenne régionale. La relation entre la sécurité alimentaire et le retard de croissance est complexe, et les causes du retard de croissance ne sont pas uniformes sur le plan géographique. Par exemple, il a été démontré que les facteurs du retard de croissance affectent les résultats différemment selon qu'il s'agit du nord du Nigeria ou du reste du pays¹.

Food security status and Covid-19 vulnerability



vulnérables en termes de dépenses alimentaires par habitant sont le Bénin, le Togo, l'est et le centre du Burkina Faso et le nord du Ghana. On note des poches de vulnérabilité élevée dans d'autres pays, notamment la région de Kédougou au Sénégal, le territoire de la capitale fédérale au Nigeria et la région de Maradi au Niger. Les caractéristiques géographiques des deux indicateurs diffèrent énormément. Seules deux zones – la région de Maradi au Niger et la région Est au Burkina Faso – sont « beaucoup plus vulnérables » que la moyenne régionale pour les deux indicateurs. Dix zones, toutes au Ghana, au Mali, au Nigeria et au Sénégal, sont « beaucoup moins vulnérables » que la moyenne des deux indicateurs. Toutes les autres zones présentent des performances variables en ce qui concerne le retard de

Le retard de croissance (qui reflète le statut nutritionnel sur le long terme) et les dépenses alimentaires (qui reflètent la capacité actuelle à couvrir les besoins nutritionnels) sont deux indicateurs dont les implications sont importantes pour déterminer l'ampleur des conséquences auxquelles seraient confrontées les communautés locales si elles sont affectées par la pandémie. C'est pourquoi il convient d'intégrer ces deux dimensions aux potentielles interventions des gouvernements et autres acteurs en réponse à la pandémie et à ses conséquences sur les populations vulnérables.

1 Amare, M., T. Benson, O. Fadare, et M. Oyeyemi. 2017. Study of the Determinants of Chronic Malnutrition in Northern Nigeria: Quantitative Evidence from the Nigeria Demographic and Health Surveys. IFPRI Nigeria Strategy Support Program Working Paper 45. Abuja : Institut international de recherche sur les politiques alimentaires.



AKADEMIYA2063 remercie l'USAID pour le financement de ce travail grâce à une subvention de l'initiative Feed the Future via Policy LINK. Les opinions exprimées ici sont celles des auteurs et ne reflètent pas nécessairement les positions d'AKADEMIYA2063.